UN PEU D'HISTOIRE

La Chapelle Sainte-Marguerite, pour sa partie la plus ancienne, est contemporaine de la première cathédrale romane de Strasbourg, érigée au début du XIème siècle.

« UNE GALERIE-PORCHE EN ÉQUERRE UNIQUE EN ALSACE »

Elle doit son originalité à sa remarquable galerie-porche coudée bâtie au XIIème siècle ; communément appelée « petit cloître » par les gens d'Epfig.

Une petite chapelle fut ajoutée au bâtiment primitif en 1516 (date sur la clé de voûte).

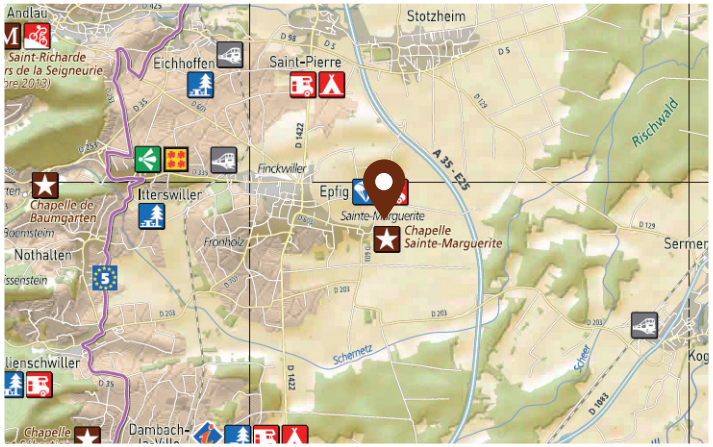
Une sacristie, sans doute construite au XVIIème siècle, formait pendant à la chapelle sur le côté Nord mais fut détruite à la fin du XIXème siècle. Il n'en subsiste que la porte.

Les peintures murales de l'église dateraient du XVème siècle ou du XVIème siècle.

Gravement endommagée par un incendie en 1601, Ste Marguerite fut rapidement réparée. Mais, à la fin du XIXème siècle, son état de délabrement était tel, que de nouvelles et sérieuses restaurations furent exécutées, en 1875, sous la direction de l'architecte Ringeinsen de Sélestat. A la même époque fut reconstruit l'ossuaire.

ACCÈS

Au centre de la ville, tourner dans la rue Sainte-Marguerite, la chapelle est située à l'extrémité de cette rue.



À PROXIMITÉ

Autres dépliants du patrimoine
- Dambach-la-Ville : Chapelle Saint Sébastien
- Andlau : Abbatiale Sainte Richarde

Autres sites
- Dambach-la-Ville : cité médiévale
- Itterswiller : commune 4 fleurs depuis 35 ans
- Andlau : Les Ateliers de la Seigneurie
- Sélestat : cité humaniste
- Gertwiller : capitale des pains d'épices

INFOS

Office de Tourisme Barr Bernstein
Tél. 03 88 08 66 65
Place de l'Hôtel de Ville - 67140 Barr
info.tourisme@pays-de-barr.com
www.pays-de-barr.com

tourisme-alsace.com
PAYS DE BARR office de tourisme
Alsace centrale

Crédits photos : C. DUMOULIN - Cartographie réalisée par ACTUAL - 03 25 71 20 20 - www.actual.tm.fr - Reproduction interdite - 530-67/JMP/0615 - Ne pas jeter sur la voie publique.
stratogene.fr

PATRIMOINE HISTORIQUE

Chapelle Sainte Marguerite

Epfig

Offices de Tourisme de France

DESCRIPTION DU SITE

La chapelle Sainte-Marguerite se dresse au milieu d'un cimetière enclos, au pied d'une colline. Elle était à l'origine, l'église du petit hameau de Sainte-Marguerite, alors distinct d'Epfig. Etape de la route romane d'Alsace, elle fait partie des plus anciens édifices romans conservés dans notre région.

A l'extérieur, tout vous paraîtra ordonné en fonction de la massive tour carrée de l'édifice, placée au point de rencontre de quatre ailes. La construction de Sainte-Marguerite est en forme de croix, entièrement voûtée. Le chœur et les croisillons du transept, de plan carré, ont des volumes identiques. La nef, quoique courte, est sensiblement plus ample. Ces quatre espaces se greffent sur la croisée que surmonte un clocher.

Peu fréquent en France et en Allemagne, ce type de construction est beaucoup plus répandu en Italie du Nord.

Les accès à la chapelle se situent sous le portique, à l'entrée de la nef et du croisillon Sud. La date du bâtiment nous est fournie par la taille décorative de la pierre sur les linteaux des deux portails et sur les pierres d'angles de l'édifice : exécuté au pic, le décor présente une forme simple, très primitive, en arêtes de poisson.

Ce type de taille date du début XIème siècle et se retrouve en Alsace dans la crypte de la cathédrale de Strasbourg et dans les églises d'Altenstadt, de Rosheim (Sts Pierre et Paul) et de Surbourg. Remarquez aussi une particularité de la construction des portes : leur linteau (traverse horizontale) massif et irrégulier vient s'emboîter dans les jambages (supports latéraux) par des encoches en forme de marches. Ceci pour éviter le glissement du jambage vers l'intérieur.

La galerie porche, adossée aux murs Sud et Ouest de la nef, relie les deux entrées et s'ouvre sur le cimetière par une série d'arcades à colonettes et chapiteaux cubiques. Ce type de portique est unique en Alsace. La forme trapue et la facture des colonettes permettent de dater le portique du milieu du XIIème siècle.

Plusieurs raisons ont pu rendre nécessaire la construction de ce nouvel espace : augmenter la capacité d'accueil de fidèles, station de procession, ou encore emplacement de certaines cérémonies extérieures à l'église.

A l'intérieur, les voûtes en berceau couvrent les quatre bras de la croix et accusent le parti centralisé de l'édifice.

Le carré du transept est voûté d'ogives comme la chapelle carrée (XVIème s.) dans l'angle du chœur et du transept. L'aspect primitif est plus sensible dans la nef, où subsistent les étroites fenêtres anciennes. Dans les croisillons et le chœur, les fenêtres romanes furent remplacées, au XVIème siècle, par de grandes baies gothiques tardives. Admirez les fresques les mieux conservées de l'édifice, dans le chœur : le Christ en majesté, entouré des symboles des quatre Evangélistes.

Enfin, remarquez le surprenant ossuaire, accolé au mur Nord de la nef. La provenance des ossements reste controversée. Cependant, une analyse faite en 1977 sur environ 250 boîtes crâniennes a permis de tirer certaines conclusions : les individus étudiés étaient majoritairement jeunes, habitués à de lourds travaux physiques (musculation développée) et leur alimentation contenait du sable (usure des dents).

En outre, l'étude des lésions constatées montre qu'elles sont dues à des coups de masses ou de marteaux d'armes et d'épées. Autant de détails qui tendraient à prouver que ces ossements appartiennent à des victimes qui luttèrent en 1525 contre la répression du mouvement paysan en Alsace, dirigée par Antoine le Lorrain.